

BOSHER, J. F., *Business and Religion in the Age of New France, 1600-1760: Twenty-Two Studies* (Toronto, Canadian Scholars' Press, 1994), 530 p. 41,95 \$

Alain Laberge

Volume 49, numéro 4, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305466ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305466ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, A. (1996). Compte rendu de [BOSHER, J. F., *Business and Religion in the Age of New France, 1600-1760: Twenty-Two Studies* (Toronto, Canadian Scholars' Press, 1994), 530 p. 41,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(4), 569–571. <https://doi.org/10.7202/305466ar>

BOSHER, J. F., *Business and Religion in the Age of New France, 1600-1760: Twenty-Two Studies* (Toronto, Canadian Scholars' Press, 1994), 530 p. 41,95\$

Voilà bien quinze ans maintenant que j'ai fait la connaissance du professeur Boshier lors d'un séminaire d'études avancées à l'Université York portant sur l'Europe moderne et l'Atlantique. C'est à cette occasion que j'ai pu me familiariser pleinement avec sa façon originale de concevoir l'histoire de la Nouvelle-France comme étant un fragment d'un ensemble plus vaste recouvrant une réalité désignée sous l'appellation de «monde atlantique». Sur le plan de la recherche fondamentale, le professeur Boshier se trouvait alors en plein cœur d'un vaste projet tournant autour du grand commerce et de

ceux qui le pratiquaient aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, thème privilégié par lequel il entendait appréhender cette réalité atlantique.

Les vingt-deux études regroupées dans l'ouvrage qui vient de paraître permettent de suivre en quelque sorte le parcours de recherche du professeur Boshier sur une période de près de trente ans et d'en apprécier la richesse et la profondeur. Le titre de l'ouvrage, *Business and Religion in the Age of New France*, fait référence à cette conviction développée au fil des ans par l'auteur, et déjà exposée dans son livre *The Canada Merchants* (Clarendon Press, 1987), que la religion et le commerce vont de pair quand il s'agit d'étudier le monde des affaires à l'intérieur de l'empire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Cette idée constitue le thème unificateur de l'ouvrage.

Les études reprises dans cet ouvrage recourent les grands champs d'intérêt de l'auteur. On y trouve de l'histoire institutionnelle, de l'histoire financière et économique, beaucoup d'histoire sociale tournant essentiellement autour des marchands, négociants et financiers, tout cela intégré sur fond impérial. Ces études sont conduites à des échelles diverses: du cas individuel ou familial jusqu'à la discussion de grands courants comme la contre-réforme, en passant par les aléas du grand commerce. L'ouvrage est divisé en trois parties: la première servant d'introduction est intitulée «Gouvernement et société», les deux autres, au contenu plus directement axé sur le thème, portent respectivement sur le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.

La première partie débute par un texte d'une nature quelque peu différente des autres, car il aborde certains problèmes fondamentaux posés par l'écriture de l'histoire du Canada ancien, dans la mesure où une «frontière» Canada/France s'avère totalement anachronique dans le contexte impérial de l'époque. Il s'agit d'un texte d'une grande utilité à cet endroit. Les quatre autres études de la première partie servent essentiellement à établir un certain nombre de paramètres relatifs à la culture politique et religieuse ainsi qu'aux mentalités de l'Ancien Régime. On y trouve entre autres un texte inédit et très consistant sur la contre-réforme, de même qu'un article très connu datant de 1967 sur le gouvernement et les intérêts privés en Nouvelle France.

Les deux dernières parties comptent respectivement huit et neuf études et forment donc le cœur de l'ouvrage. C'est à la lecture de ces textes qu'on se rend compte de leur grande complémentarité et de leur pertinence relativement au titre général de l'ouvrage. En les considérant un à un, on apprécie la grande expertise et la vaste érudition du professeur Boshier qui se manifestent par une écriture sobre et précise, par une structure de démonstration impeccable en réponse à des questions formulées intelligemment, le tout reposant sur une documentation impressionnante. Ensemble, ces textes contribuent à faire comprendre le fonctionnement des affaires et du commerce dans ce monde atlantique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Peu de chercheurs en sont venus à connaître de façon aussi approfondie la nature des réseaux de relations nécessaires aux gens de commerce et d'affaires de cette époque, réseaux qui incorporaient les dimensions religieuses et impériales. Tout imbu qu'il soit d'histoire sociale, le professeur Boshier nous fait redécouvrir l'importance d'événements de nature politique et/ou religieuse

comme la contre-réforme, la révocation de l'édit de Nantes et les diverses guerres impériales dans la constitution, la solidité et la durée de ces réseaux de relations et dans le développement et l'évolution des échanges dans le monde atlantique. En fait, il s'agit d'une histoire sociale où vivent et agissent les institutions de l'Ancien Régime. En ce sens, je serais porté à croire qu'un titre modifié comme: «Business, Religion, and Empire in the Age of New France» aurait été plus révélateur du contenu de cet ouvrage.

Ce livre apparaît comme une heureuse initiative qui rassemble un bon nombre de textes importants du professeur Boshier qui se trouvaient éparpillés dans diverses publications. Il sera très utile à tous ceux qui s'intéressent à cette période et ce, tant du côté colonial que métropolitain.

*Département d'histoire  
Université Laval*

ALAIN LABERGE